



« Dehors on est toujours dedans. Ou plus tard, mais sans y penser, on retrouve les perspectives qui se confondent avec nos vies... » (Photo Joël Lumien.)

banalité. Cris d'enfants derrière le grillage, le ciel jette des poignées de moineaux sur la balance des arbres, et seule dans une chambre comme sur la place d'un village, par la fenêtre une flèche en papier arrive du XVII^e siècle, et sur la table les cendriers nagent en pleine technocratie. On ne sait plus quel jour la vie a commencé, on n'attend même pas l'ouverture des magasins, on est là par exemple à guetter l'électricien, on admire les arrivants en discutant avec la voisine, leurs allures étudiées d'idole provisoire, les façons de marcher sont toujours idéologiques.

8. Ou n'importe qui maintenant, ça n'a pas d'importance, acteur ou simple agent de conduite ou de dépannage, apprentis bons pour tous les rôles, journalistes de l'imaginaire, qui s'arrêtent au tabac en allant à la poste, les garçons de café qui sont des prestidigitateurs, ou bien chez l'épicier même si on met rarement des épiciers dans un poème, paraît-il, ou dans une équation, comme celle que je dis dont les termes varient dans leur identité constante, cet immense rez-de-chaussée où par définition

tout arrive ou devrait arriver, où les gens sont de passage même s'ils habitent à deux pas, ils se croisent et tout le monde est ailleurs, ils font le même parcours que n'importe où ailleurs, une femme sourit même si la lumière la frappe à la nuque.

9. Une telle ville est la somme ouverte de ses prodiges oubliés, de ses domaines d'autrefois où la circulation délivre des plages tranquilles d'in vraisemblance, un mensonge qui survit à ses vérités premières. Quelle meilleure invention que ces halls entre terre et ciel, ces longs couloirs évocateurs où ne manquent ni les marteaux-piqueurs ni les vitrines. Soi-même à n'y pas croire on déchiffre un message incohérent, mais très précis, le bruit des pas, les voix, et tous ceux qui sont là sont l'image des disparus, et donc aussi l'image de leur propre disparition, on dirait qu'à leur tour ils traversent les âges, continuent de marcher même quand ils sont assis, un morceau de pain dans le poing comme un témoin dans une course.

10. Et nous, si nous surprend parfois cet étrange métier de visionnaire anonyme, si sans rien ajouter nous reprenons notre chemin, c'est aussi grâce au temps que ses avenues nous font perdre, puisque la ville existe pour ne mettre aucun terme à nos espérances, nos défaites, et pour que même l'avenir puisse recommencer, puisque le train passe assez vite pour qu'on voie les arbres à travers, ce coup de pied géant dans une fourmière de lueurs, et les reflets s'en vont dans la direction opposée. Alors nous relevons notre col et le soir électrique installe au premier plan ce firmament inverse sur la vallée. La rumeur se fait plus distincte au moment de refermer la porte, on cherche simplement la lumière dans la cage de l'escalier, et dans notre quartier ce vieil homme, on ne sait pas pourquoi on est heureux qu'il nous ait confondu avec quelqu'un qu'il connaissait.

Dominique Grandmont